

1 - Lomo découvre le Ciel

Lomo resta longtemps dans les bras de Mina, goûtant la chaleur de son profond amour. Il n'avait plus de corps, puisqu'il était au Ciel, et pourtant il ressentait cette fusion parfaite qu'il n'avait jamais pu atteindre si totalement sur terre. Cette fusion qui, au-delà de Mina, étreignait l'Univers entier. C'était donc ça le Ciel : un Amour parfait irrigué continuellement par son Souverain, celui à qui il devait tout.

Cet amour partagé avec tout l'Univers, avec tous ces êtres pensants l'enivrait.

Il n'était pas jaloux. On ne peut être jaloux au contact de l'Amour parfait. Au contraire le bonheur atteint une telle perfection que l'on désire ardemment en faire profiter tout le monde.

Il comprit en un éclair que son rôle n'était pas fini ; il ne faisait que commencer. Tout homme avait la vocation de devenir un saint dans un amour universel. Mais comment y arriver ?

Bien blotti contre Mina, enfoui dans ce profond amour, il n'avait encore rien vu du Ciel.

Il leva les yeux, et fut ébloui par cette vision fantastique : des ondes, toujours des ondes, animées, entretenues par ce puissant foyer d'Amour, modèle de cohérence entre le Roi, son Fils et cette phosphorescence divine qu'on appelait l'Esprit. Son Roi était donc Dieu !

Toutes ces ondes s'étendaient à l'infini pour former une immense toile d'araignée aux multiples liens, des liens d'amour.

Dans cette immensité, il chercha la Terre qu'il venait de quitter. En un point très lointain, et à la fois tout proche, il remarqua que les ondes qui formaient l'Univers étaient beau-

coup plus denses pour former l'espace-temps, une sorte de nébuleuse où les ondes prenaient par endroits un aspect particulière. Il ajusta sa vue ; la Terre était là toute ronde, resplendissante de sa phosphorescence bleutée.

Et dire qu'il avait contribué à façonner cette Terre. Il la montra du regard à Mina.

Elle lui dit :

— Tu sais, je la connais bien, j'y suis allée souvent par la pensée pour t'aider et te conseiller, lorsque tu éprouvais des difficultés ou que tu étais découragé. C'est notre rôle dans le Ciel : aimer tous ceux qui sont en difficulté et agir en parfaite coopération avec le Fils de notre Roi. Les hommes ne savent pas encore que l'amour peut tout. Il faut avec douceur leur montrer le chemin.

— Avant de quitter la Terre, Nicodème m'a rapporté que Jésus, le Fils de notre Roi leur disait même d'aimer leurs ennemis. Lorsque j'ai vu Jésus tout bébé, il transformait déjà le monde par son seul passage. Les gueux à la porte du palais devinrent par sa seule présence des modèles de fraternité. Ils n'étaient plus violents, s'entraidaient, se réconfortaient mutuellement. C'est le seul Homme sur terre – puisqu'Il est aussi Dieu – qui est capable de les rendre heureux.

— Tu as raison, mais la folie des hommes est si grande qu'ils risquent de ne pas l'écouter. Nous avons encore beaucoup à faire.

— Qui est cette onde bien formée et bien régulière qui passe si près de nous ? Rien qu'en la voyant, je pense à Maad.

— Tu ne te trompes pas. C'est bien lui. Regarde ces liens d'amour privilégiés qui nous unissent à lui. Il est très actif et passe son temps à faire le bien et à créer des liens d'amour entre tous ceux qui sont encore sur terre, et avec ceux qui sont déjà au Ciel. Il est l'un des meilleurs, après le Fils du Roi, à participer à la construction de cet immense champ d'Amour.

— Et celui-ci, les ondes sont très irrégulières. Je pressens cependant que c'est un de nos fils.

— Oui, c'est Cham. Il s'est détaché de notre Roi pour adorer des idoles. Il en vendait. Il en a même fait son métier. Il revient peu à peu vers son Roi, grâce à l'amour des autres. C'est la vie. Notre rôle dans le Ciel est d'aider tous ceux qui s'égarèrent afin de les aider à faire progresser le Monde. Sur terre malheureusement, il y a trop de gens qui vont à contre-courant afin de s'affirmer dans ce qu'ils croient être leur liberté.

Dans un premier temps, ils pensent que c'est là le bonheur : Être leur propre maître, ne reconnaître aucun Dieu. Bien vite ils déchantent et se remettent à tisser des liens d'amour afin d'aller « En Haut et en Avant » la seule façon de faire progresser le Monde.

— J'en vois un ici dont la forme des ondes atteint presque la perfection. Il lui manque bien peu de chose pour se mouler entièrement sur notre Roi.

— C'est Parosian. Il est comme tous ces enfants qui ont quitté la Terre trop tôt. Ils sont d'emblée des anges et sont très actifs pour faire progresser l'humanité.

— Ainsi, toutes ces radiations à l'état pur, sans aspects particuliers représentent l'humanité ?

— Oui, au Ciel ; mais sur terre, l'aspect particulière prédomine. C'est ce qu'on appelle la matière, dont notre corps était formé, tu t'en souviens.

— Que sont devenus les plantes, les animaux, et même les minéraux ?

— Je ne sais pas. Tu devrais le demander à notre Roi. Je pressens cependant qu'ils sont là gravés dans notre mémoire, puisqu'ils ont souvent participé à notre bonheur par les émotions qu'ils nous ont procurées sur terre.

Un beau paysage, un coucher de soleil ont agi sur nos propres ondes. Il en reste des traces par l'harmonie qui s'en dégage. L'amour des animaux, comme tout amour, a modelé notre personnalité en reformant ces ondes altérées par toutes

nos imperfections, afin de les rendre plus belles, plus harmonieuses.

Va vite voir notre Roi. Il est temps de m'occuper d'un vieil homme qui lui a toujours été fidèle, et qui cependant a peur de mourir ; il est angoissé. Je vais essayer de lui faire comprendre que c'est l'Amour qui l'attend au Ciel et qu'il n'a rien à craindre.

Lomo se tourna vers la Source de ce rayonnement si intense qui traversait l'espace et qu'il avait bien du mal à regarder en face tant sa brillance était forte. Reprendre le dialogue avec son Roi dans un nouveau face à face l'intimidait un peu. Il en avait perdu l'habitude. Sur terre, tout se passait dans sa propre conscience. Là au Ciel, tout était plus simple et à la fois plus vrai. Il y avait cependant un changement. Son Roi, était entouré d'un « halo d'Amour » qui émanait en partie de cette « Multitude » qui s'accroissait sur terre. Il pointa son doigt vers ce rayonnement, et remercia Lomo pour tout ce qu'il avait fait sur terre. Il le mit tout de suite à l'aise en s'exprimant ainsi :

— Tout à l'heure, lorsque tu retrouvais Mina, tu m'as reconnu pour ton Dieu. Tu as raison, je le suis. Mais je ne suis pas ce Dieu lointain que certains évoquent parfois. Tu vois comme je suis proche. Vous êtes tous dans la mouvance de ce rayonnement d'Amour. Vous êtes tous mes enfants depuis que mon Fils a pris la condition humaine. Aussi je désire ardemment que tu m'appelles « Père ».

— Je n'oserais pas.

— Pourrais-je vous appeler Seigneur ?

— Si tu le désires ; mais je préférerais de beaucoup : Père, puisque vous êtes tous mes fils. As-tu des nouvelles fraîches de la Terre ?

— Oui. Elles ne sont pas bonnes. Votre fils Jésus est très mal vu des autorités de cette ville « Espérance » où Maad m'a fait venir.

— Appelle la « Jérusalem », c'est son nom.

— Il fait pourtant beaucoup de bien. Il guérit les malades et fait de nombreux miracles. Il parle beaucoup en paraboles. Certaines d'entre elles sont cinglantes et font mal à ceux qui s'y reconnaissent. Les Pharisiens et les Docteurs de la Loi ne sont pas dupes. Jésus les gêne, car ils ont peur de perdre leur autorité. Ils veulent le faire passer pour un perturbateur. Ils espèrent qu'il sera jugé et condamné à mort. Vous allez empêcher une telle infamie ?

— Bien qu'il soit mon Fils, il est homme, tout en étant Dieu. Il est une part de moi-même dans la Trinité. Sa souffrance est aussi la mienne. Mais je sais aussi qu'il aime tant les hommes qu'il assumera pleinement sa condition humaine. Il est libre, et je n'interviendrai pas. Tout cela je le ressens pleinement, puisque nous sommes « Un en trois personnes ». Tu devrais mieux comprendre cela, puisque tu as déjà eu ce privilège rare avant d'être homme d'entrer et de sortir librement du temps. J'ai l'intention de renouveler mon contrat avec toi.

— Je vous en remercie, mais je voudrais encore vous poser une question : En tant qu'homme, tout cet amour que votre fils répand si largement sur terre va-t-il disparaître avec lui si vous n'intervenez pas ?

— Tu dois bien comprendre maintenant que les hommes, au-delà de leur corps, peuvent agir les uns sur les autres par leurs propres radiations. Sache bien que même s'ils tuent Jésus, il demeurera parmi eux sous une autre apparence, mais il restera avec eux. La seule différence, c'est que les ondes de mon Fils sont parfaitement harmonieuses, puisqu'elles sont « l'Amour ».

Lomo avait bien du mal à comprendre tout cela. Il faisait confiance à son Dieu, et pourtant, il trouvait que l'avenir de l'Homme semblait fort compromis. Toujours cette violence qui régnait sur terre. Il avait vu le danger dès le début. Son Roi, au moment de la création, ne semblait pas y avoir attaché assez d'importance. Il avait trop compté sur la venue de

son Fils sur terre, et avait sous-estimé les effets néfastes de cette liberté accordée sans limite aux hommes.

Dieu, voyant le désarroi de Lomo, lui dit aussitôt :

— J'ai confiance en l'Homme. Tu t'attardes trop sur ce qui ne va pas dans ce monde, et tu ne vois pas toutes les bonnes actions, tous ces actes d'amour que les hommes sont capables de réaliser. Le bien est souvent plus discret que le mal. Tous ces gestes d'amour faits dans l'humilité sont la preuve que l'humanité prend le bon chemin. Ce sera long, pénible parfois, avec des retours en arrière. Mais l'ensemble de l'Humanité ne peut aller qu'en Haut et en Avant depuis que mon Fils a pris la condition humaine. Il y aura peut-être encore quelques irréductibles qui refuseront l'Amour au nom de la Liberté. C'est aux hommes rassemblés au sein d'une communion universelle qu'il appartiendra de les en dissuader.

Va t'en rendre compte par toi-même. Je vais te confier une autre mission. Tu pourras retourner sur terre et visiter l'époque de ton choix, autant de fois que tu le désireras et tu me rendras compte de tes observations.

— Il me faudra rentrer à nouveau dans le temps ?

— Oui, tu en as l'habitude. Tu me tiendras en quelque sorte un petit journal de l'évolution sur la terre.

— Ce sera bien long.

— Ne crois pas cela, car tu pourras ainsi lire l'avenir. Mais si tu sautes trop d'étapes d'un coup, tu risques de ne plus rien y comprendre, car il te manquera les chaînons intermédiaires, et je te dissuade de le faire.

— Mina pourra-t-elle venir avec moi ?

— Oui et non, car ce n'est pas encore le moment pour elle d'avoir un corps glorieux. Je fais une exception pour toi.

Ce n'est qu'à la fin des temps que tout homme possédera ce corps à la fois matériel et subtil qui n'aura plus ni poids ni souffrances, un corps parfait en somme qui se jouera du temps et de l'espace, parce que les forces de cohésion de la matière auront disparu.

Mina sera cependant toujours avec toi, comme elle l'est en ce moment. Toi, par contre, tu auras ce privilège d'avoir dès maintenant un corps glorieux, mais uniquement lorsque tu seras en mission. Tu pourras mieux te confondre avec les hommes de l'époque dans laquelle tu auras débarqué.

— Je suis très tenté d'accepter, d'autant plus que je sais que Mina pourra m'accompagner. Je vais lui en parler.

L'entretien avec Mina fut de courte durée. Elle avait déjà tellement l'habitude de s'occuper des autres, qu'elle trouva tout naturel de participer avec son époux à l'évolution du Monde afin de le faire mieux avancer vers son but final. Elle lui posa toutefois cette question :

— Notre Dieu, par définition, sait tout. Pourquoi te demande-t-il de le renseigner avec tant de précision ?

— Dieu a besoin des hommes. Il compte bien sur eux pour contribuer et participer à la divinisation du Monde, et pour le conduire ainsi à sa Parousie que l'on appelle aussi le point Oméga. Son Fils, Jésus, a pris la condition humaine afin d'assumer tout le mal qui existe sur terre, et le transformer en bien. Nous devons l'aider. J'ai trop souffert de cette violence qui régnait partout sur terre. Avec toi j'ai connu l'amour presque parfait. Nous avons essayé d'écarter tout acte violent de notre vie. Nous vivions heureux. Nous étions loin cependant d'atteindre cette perfection que nous vivons actuellement au Ciel.

Nous devons faire partager cette expérience à tous nos frères.

Le Père m'a dit que lorsque j'irai sur terre, mon corps sera affranchi des forces de cohésion de l'univers. Je pourrai me déplacer partout, traverser les murs, et pourtant les hommes pourront me voir. J'ai l'impression qu'ainsi je serai plus efficace.

— Ainsi nous allons savoir comment va évoluer le Monde, et ce que va devenir ce peuple de Dieu que nous avons laissé sur terre ?

— On peut voir les choses ainsi, mais ce n'est pas le but de la proposition de notre Dieu. Satisfaire notre curiosité n'aurait aucun sens si nous n'avions pas comme objectif de faire progresser les hommes et leur éviter de commettre des erreurs. Il faut par tous les moyens leur montrer que seul l'amour peut les rendre heureux. Le partage est une vraie source de bonheur ; l'égoïsme ne mène à rien.

— Mais Jésus, le Fils de notre Dieu est bien allé sur terre pour délivrer ce message d'amour, et tout transfigurer ?

— C'est exact, mais les dernières nouvelles que Nathanaël m'a rapportées avant que je quitte la Terre n'étaient pas très rassurantes, puisqu'au lieu de l'écouter, les hommes voulaient le tuer.

— Tu crois que là où Jésus est en train d'échouer, tu pourras réussir ? Ne serait-ce pas un peu d'orgueil de ta part. Méfie-toi, tu as tant regretté ton premier péché d'orgueil, lorsque tu t'es cru plus fort que ton Roi.

— Mais il ne s'agit pas de cela, Mina. Je crois que nous sommes tous concernés par l'évolution du monde, afin de le mener vers son bonheur. N'es-tu pas déjà à l'œuvre, surtout depuis que tu es au Ciel ? Moi aussi, j'ai ma petite part dans la transmission de l'amour. Nous sommes tous frères, même de Jésus, depuis que notre Dieu nous a demandé de l'appeler « Père ». Nous ne faisons que prolonger et vivifier l'intervention de Jésus. Loin de moi l'idée de le remplacer.

Le Père me charge d'une mission spéciale, puisqu'Il veut que je le renseigne sur la progression du Monde, sur la progression de l'amour sur terre. J'ai bien envie d'accepter, qu'en penses-tu ?

— À peine arrivé, tu parles déjà de repartir en mission. Je suis si heureuse de te retrouver.

— Tu sais bien que maintenant nous sommes très proches l'un de l'autre, unis par notre Dieu. Nos ondes ont des liens privilégiés. Mais en acceptant cette mission, j'aurai un corps glorieux et je pourrai mieux me mêler au Peuple de Dieu.

— Tu as raison, va dire à notre Roi – car pour moi, Il est toujours notre Roi – que je suis prête à t'aider dans cette

nouvelle mission. C'est si exaltant de faire progresser le Monde.

Lomo, sensible aux encouragements de sa fidèle épouse se dirigea vers le Père pour lui annoncer qu'il voulait bien accepter cette nouvelle mission. Il lui dit :

— Je commencerai par aller voir votre Fils. La tâche que vous lui avez confiée est immense. Je sais que l'Amour est tout puissant, mais il y a beaucoup à faire pour ramener le monde dans la bonne direction. Il y a tant d'hommes qui par leur égoïsme, leurs petites mesquineries vont à contre courant. Je doute qu'il réussisse.

— Lomo, comment peux-tu dire cela ? Tu t'égares. Si mon Fils entreprend une telle aventure c'est qu'il réussira quelqu'en soit le prix. Fais attention à ton orgueil. Tu peux comme tous les hommes l'aider dans sa mission, mais il réussira.

— Pardon, Père.

— Mon Fils c'est aussi moi, tu le comprendras plus tard. Il aime, nous aimons tellement les hommes qu'il ira jusqu'au sacrifice suprême, s'il le faut. Mais il sauvera l'Homme de cet égoïsme universel qui empoisonne les rapports entre les humains.

Il va renouer patiemment tous ces liens distendus qui les éloignent les uns des autres et surtout qui les éloignent de Nous.

— Mais que devient alors cette liberté à laquelle vous tenez tant ?

— Elle demeure intacte. Chaque homme est toujours libre de défaire ces liens d'amour tissés avec patience par ceux qui veulent faire avancer le Monde.

— Seigneur, ce n'est peut-être pas le moment d'en parler, mais cette mort sur terre qui est inscrite dans toute vie, n'est-elle pas pour l'Homme un obstacle pour croire en votre Bonté ? Vous avez inscrit dans leur cœur ce besoin de survivre,

et beaucoup en mourant ont cependant l'impression qu'ils retournent au néant.

— Eh bien nous vaincrons cette mort, qui tu le sais bien n'est qu'apparente, puisque tu es là bien vivant auprès de moi. Mais les hommes auront-ils assez de Foi pour croire au témoignage que mon Fils leur donnera ?

Lomo alla prévenir Mina qu'il avait accepté, puis il se rendit sur terre.

Où trouver Jésus, le fils de son Roi ?

Il scruta toutes ces ondes qui s'étendaient tout autour de lui ; certaines étaient très distendues.

Il repéra cependant une zone d'ondes très denses, très cohérentes. Il en émanait une phosphorescence intense. Il s'y rendit, et emporté par un courant d'amour, il trouva Jésus facilement.

Il fut d'abord très étonné, car il s'attendait à rencontrer un homme paré de beaux vêtements, assis sur une estrade, entouré d'une cour de « gens dits importants ».

Ce fut tout le contraire. Il était habillé d'une tunique déjà assez usée, maculée de poussière. Il était assis au flanc de la montagne en face d'une foule immense faite de petites gens qui buvaient ses paroles avec avidité. Plus près de lui, sa cour, faite d'une douzaine de gens simples également, veillait à ce que leur Maître pressé par la foule ne soit pas trop bousculé.

Il leur disait :

- Heureux les pauvres en esprit : car le Royaume des cieux est à eux !
- Heureux les doux : car ils posséderont la terre !
- Heureux les affligés : car ils seront consolés.
- Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : car ils seront rassasiés !
- Heureux les miséricordieux : car ils obtiendront miséricorde !
- Heureux les cœurs purs : car ils verront Dieu !

- Heureux les pacifiques : car ils seront appelés fils de Dieu !
- Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : car le Royaume des cieux est à eux !
- Heureux êtes-vous quand on vous insulte et quand on vous calomnie à cause de moi. Réjouissez-vous ! Exultez ! Car votre récompense est grande dans les cieux.

Lomo écouta attentivement ce message et se dit en lui-même : S'ils mettent ces paroles en pratique, ils sont sauvés. Mais l'écouteront-ils ?

Moi, ils ne m'ont pas écouté, mais je ne savais pas leur parler aussi bien.

Un tel rayonnement d'amour émane de ce Jésus qu'il est bien difficile de ne pas se laisser séduire. Les recommandations qu'il leur donne pour atteindre le bonheur sont pourtant bien simples. Elles sont même trop simples à mon avis. Les hommes veulent toujours des choses très compliquées. Des lois ! Voilà ce qu'ils aiment. Puis, ils cherchent les moyens, en inventant de subtils arguments, de s'en détourner habilement.

Pour l'instant, il fallait être optimiste et observer cette foule qui entourait Jésus et semblait envoûtée par son enseignement. L'enthousiasme de ces gens devant de tels propos était si grand qu'il semblait contagieux et se propageait rapidement.

Avant de remonter vers le Père, Lomo regarda tout ce réseau d'ondes qui traversait l'espace de toutes parts. Il fut intrigué par une zone où les ondes avaient tendance à diverger, avec des liens d'amour plus lâches. En les suivant, elles le menèrent directement au Temple. Il se fit invisible au sein des Docteurs de la Loi, cette fameuse Loi qu'il avait laissé proclamer à son corps défendant.